



ANALYSE GENRE EN AGROECOLOGIE



**Projet Diagnostic socio-agroécologique pour
l'élaboration d'un plan d'action d'intégration du genre
dans la division du travail agricole en milieu rural : Cas du
Département de Kollo (NIGER)**

**Rapport “ Diagnostics socio-agroécologiques sur les
rôles et responsabilités genrés dans les travaux
agricoles, les contraintes et les opportunités pour une
meilleure répartition des tâches.”**



FINANCEMENT : CCFD TERRE SOLIDAIRE

Avec l'appui méthodologique du Cabinet GREEF
(Groupe de Recherches, d'Etudes Et de Formation)



Avril 2025

SOMMAIRE

i. Liste des acronymes.....	3
ii. Remerciements.....	4
iii. Résumé exécutif	5
I. INTRODUCTION.....	8
1.1 Contexte et justification.....	8
1. 2. Objectifs.....	11
1.3 Résultats attendus.....	11
2. METHODOLOGIE.....	12
2. 1 Définition des notions concepts.....	13
2.1.1 Analyse Genre.....	13
2.1.2 Ménage.....	13
2.1.3. Vulnérabilité.....	14
2.1.4. Genre (Analyse Genre)	14
2.1.5. Division sexuelle du travail.....	15
2.2 Population et échantillon de l'étude.....	15
2.3 Les outils de collecte.....	16
2.4 Vision stratégique du projet	17
2.4.1. Approche proposée.....	18
2.4.2. Pourquoi l'analyse genre?.....	18
2.4.3. Les outils d'analyse.....	19
2.5. Formation du personnel de collecte de terrain.....	20
2.6. Collecte, saisie et exploitation et analyse des données.....	20
2.7. Difficultés rencontrées.....	20
3. RÉSULTATS CLÉS.....	21
3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée.....	21
3.1.1. Nombre de personnes interviewées.....	21
3.1.2. Sexe des chefs de ménage.....	22
3.1.3. Age des chefs de ménage.....	23
3.1.4. Prévalence du Handicap.....	24
3.1.5. Niveau d'instruction.....	25
3.1.6. Analyse de vulnérabilité.....	27
3.1.7. Lien avec le chef de ménage.....	30
3.1.8. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Sekoukou.....	32
3.1.9. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Tioudawa.....	34
3.2. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les femmes.....	37
3.3. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les hommes...	39
3.4. Valeur ajoutée de la participation aux travaux.....	42
3.5. Organisation de la gestion des sites.....	42
4. Besoins pratiques et intérêts stratégiques	43
5. CONCLUSION.....	44
5. ANNEXES.....	45

I. LISTE DES ACRONYMES

1. ODD : Objectifs du Développement Durable
2. SDDCI Niger 2035 : La Stratégie de Développement Durable et de Croissance Inclusive pour l'horizon 2035
3. PDES : Plan de Développement Economique et Social
4. PNG : Politique National Genre
5. IIG : Indice d'Inégalités de Genre
6. CDPH : convention sur les droits des personnes handicapées
7. INS : Institut National de la Statistique
8. ENISED : Enquête Nationale d'évaluation d'Indicateurs Socio-Économiques et Démographiques
9. RDPH 2012 : Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2012
10. FNDPH : Fédération Nigérienne des Personnes Handicapées
11. FASAM Terre Verte : Coopérative Ferme Agroécologique pour une Souveraineté Alimentaire Maintenant
12. CCFD-Terre Solidaire : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement
13. GED : Genre et Développement
14. RGA : Analyse rapide de genre (Rapide Gender Analysis)
15. GREEF : Le Cabinet Groupe de Recherches, d'Etudes Et de Formation
16. ASEG : Analyse socio-économique selon le genre
17. Analyse FFOM : Analyse des Forces, Faiblesses, opportunités et menaces

II. REMERCIEMENTS

À la fin de la réalisation du diagnostic Genre, dont ce document présente le rapport, la Coopérative FASAM tient à exprimer sa gratitude à :

- Les deux communautés de Sékoukou et Tioudawa pour leur disponibilité tout au long du processus
- Le Cabinet GREEF et le consultant qui ont été mis à disposition pour l'assistance technique
- Ses membres qui ont contribué aux différentes étapes de cette activité
- Le CCFD-Terre Solidaire pour avoir accepté de soutenir une telle initiative.

III. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Le présent diagnostic réalisé sur les sites de Sékoukou et de Tioudawa vise les objectifs suivants :

- Identifier et analyser les rôles et responsabilités des hommes et des femmes dans les activités agricoles maraîchères.
- Comprendre les dynamiques familiales et communautaires qui influencent la répartition des tâches.
- Évaluer les contraintes socio-économiques et culturelles qui entravent une collaboration optimale entre hommes et femmes dans l'exploitation agricole.
- Identifier les opportunités et les leviers d'action pour favoriser une division du travail plus équitable et inclusive.
- Nourrir les réflexions pour élaborer un plan d'action intégrant la dimension de genre dans les pratiques agroécologiques.

Les outils utilisés pour cette analyse comprennent :

1. Un questionnaire individuel destiné aux exploitants des sites maraîchers (enquête quantitative).
2. Des groupes de discussion avec les femmes de chaque village.
3. Un groupe de discussion avec les hommes de chaque village.
4. Un classement des ménages d'exploitants par niveau de vulnérabilité dans chaque village.
5. Une horloge des activités.

Les principales difficultés rencontrées sont :

1. La coïncidence de la collecte de données avec le début du jeûne de Ramadan, période peu propice aux débats et réflexions, tant sur le plan psychologique que physique.
2. Quelques erreurs dans l'enregistrement des personnes interviewées, corrigées ultérieurement en vérifiant le sexe des répondants auprès des leaders de chaque village.

À l'issue de cette étude, les résultats suivants ont été obtenus :

- Quarante-cinq (45) personnes issues de 45 ménages ont été interviewées, dont 38 femmes, toutes exploitantes maraîchères sur les deux sites, et 7 hommes, proches parents des exploitantes. C'est parmi les exploitantes de Sékoukou qu'on observe le plus fort taux (43,48 %) de ménages dirigés par des femmes.
- L'âge moyen des chefs de ménage des participants (actifs dans le maraîchage) se situe entre 48 ans (femme chef de ménage de Sékoukou) et 55 ans (homme chef de ménage de Tioudawa).

III. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

- Dix (10) ménages sur les 45 sont affectés par un handicap soit 22,22%, les ménages dirigés par les femmes sont les plus affectés par un handicap (70% des cas). L'enquête a voulu connaître les proportions de ménages affectés par le handicap, non pas les types de handicaps.
- Deux cinquièmes (2/5) des personnes interviewées n'ont aucune instruction au total. Les femmes sont plus instruites que les hommes dans les deux villages.

Sur l'ensemble des deux villages, on constate que les ménages extrêmement vulnérables sont les plus nombreux (67,5%). Il ressort que « les enfants » (filles suivies des fils) des chefs de ménage sont les plus actifs sur les exploitations maraichères, aux côtés des exploitantes. Cela s'explique par la norme de genre qui veut que les filles soient aux côtés des mères en vue de se former (par exercice et par mimétisme).

Les femmes jouent un rôle dominant dans toutes les phases, aussi bien à Sekoukou qu'à Tioudawa. À Sekoukou, les hommes soutiennent davantage les tâches lourdes (préparation du compost, traction animale) que ceux de Tioudawa.

Les activités techniques ou de force (traction animale, outils) restent souvent confiées aux hommes, bien que leur implication globale soit moindre. Cette moindre implication des hommes s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs :

- 1. Les sites maraichers ont été présentés dès le départ comme des espaces dédiés aux femmes.**
- 2. Dans les habitudes locales, le maraichage est une pratique « normalement » conduite par les femmes et les filles**
- 3. Les hommes ont un peu honte de venir travailler avec leur épouse au milieu des autres femmes.**

En revanche, il y a des facteurs qui ont boosté la participation des hommes sur les sites :

- Les séances de sensibilisation et la communication de la Coopérative FASAM Terre Verte ;
- Les retombées alimentaires que les ménages acquièrent.

III. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les recommandations issues des collectes de données et de l'analyse sont de sept (7) ordres :

1. Accroître la disponibilité en eau sur les sites maraichers notamment à Sekoukou où l'installation hydraulique est défectueuse.
2. Renforcer les capacités des structures de gestion des sites maraichers notamment en communication et négociation avec les autorités locales et les bailleurs.
3. Compléter le programme de formation technique des femmes, y compris sur la transformation et la conservation des produits maraichers en particulier
4. Étudier les possibilités d'élargir l'opportunité du maraichage y compris pour les hommes en tant que producteur « titulaire » ou partie intégrante du site maraicher
5. Augmenter l'accès aux outils et aux ressources (intrants) pour les ménages les plus vulnérables.
6. Conduire une analyse Genre plus complète au sein des deux communautés pour répondre aux questions sur les perceptions sur les droits des femmes, sur la présence des hommes sur les sites maraichers et prévenir les effets pervers (do no harm).
7. Œuvrer à engager d'avantage les pouvoirs locaux dans la mobilisation pour améliorer l'accès des femmes et des filles à leurs droits (approche masculinité positive qui engage la responsabilité de ceux qui contrôlent les pouvoirs).

A l'issue de l'analyse Genre axée sur la participation aux travaux maraichers à Sékoukou et à Tioudawa, on constate que le projet touche effectivement les ménages les plus vulnérables des deux communautés.

Les bénéficiaires et membres de leur ménage sont heureux de l'appui que la Coopérative FASAM apporte et reste réceptifs aux messages de mobilisation du projet. Il semble exister une espèce de convention sociale qui veut que les hommes soient présents sur les sites à des moments précis de travaux physiquement pénibles. Dans ces moments, certains hommes y vont directement et d'autres fois ce sont d'autres proches qui assistent les femmes (fils, filles etc).

Quoiqu'il en soit, la participation ou non des hommes est une préoccupation qui semble être moindre que certaines contraintes comme les besoins complémentaires en eau d'irrigation ou les intrants agricoles de qualité. Il serait donc pertinent d'aborder la problématique de Genre dans ce contexte avec une démarche plus ouverte (au-delà du trou de serrure du maraichage) et un ciblage étudié des détenteurs de pouvoir que sont les hommes et les pouvoirs locaux.

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte et justification

Dans la coexistence entre humains, des normes sont construites pour baliser les responsabilités de chaque catégorie sociale. Le concept de genre est cette démarche pour comprendre ces rapports sociaux entre femmes et hommes, ces différences sociales entre les femmes et les hommes, qui sont acquises, qui sont susceptibles de changer avec le temps et qui sont variables tant d'un pays ou d'une région que parmi les différentes cultures à l'intérieur d'un pays ou d'une région. Il est résumé au fait de tenir compte du sexe dans les pratiques et principes visant au bien être humain.

Au plan international, c'est le cinquième Objectif du Développement Durable (ODD 5) qui vise l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

Au Niger, la prise en compte du genre est engagée par l'article 10 de la Constitution du 25 novembre 2010 qui dispose que : « tous les nigériens naissent et demeurent libres et égaux en droits et en devoirs » et en son article 22 qui annonce que : « L'Etat veille à l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard de la femme, de la jeune fille et des personnes handicapées; les politiques publiques dans tous les domaines assurent leur plein épanouissement et leur participation au développement national; L'Etat prend, en outre, les mesures de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants dans la vie publique et privée. Il leur assure une représentation équitable dans les institutions publiques à travers la politique nationale de genre et le respect des quotas » ;



1. INTRODUCTION

1.1 Contexte et justification

L'Etat du Niger a engagé des nombreuses initiatives légales et stratégies pour baliser la marche vers l'égalité et l'équité des genres. On y dénombre :

La consécration de l'égalité des droits aussi bien dans la constitution (article 10 et article 22) ainsi que dans tous les textes majeurs qui régissent le domaine social, politique, économique tel que la santé, la justice, l'éducation, l'eau, l'emploi etc. On y dénombre notamment la loi sur le quota aux postes électifs et nominatifs, la Charte Nationale pour l'amélioration de l'image de la femme dans les médias signés le 12 mai 2011, la loi n°2014-72 du 20 novembre 2014 relative aux juridictions pour mineurs, l'élaboration d'une politique nationale de Genre , la Stratégie de Développement accéléré et de Réduction de la Pauvreté (SDRP), la Stratégie de Développement Durable et de Croissance Inclusive (SDDCI Niger 2035), l'élaboration d'une Politique nationale de protection sociale, l'adoption d'une loi portant sur les principes fondamentaux de la réinsertion sociale des personnes handicapées en 2019 [1]

Avec un indice d'inégalités de genre (IIG) de 0,642[i], le Niger se place à la 154ème place du classement sur 162 pays en 2020. Les importantes inégalités de genre qui prévalent dans le pays se retrouvent aussi dans les différentes régions avec des disparités inhérentes affectant ainsi les capacités de résilience des populations. Le contexte économique, social et politique du Niger laisse paraître une vulnérabilité des femmes accentuée et quasi présente dans la sphère de leur vie quotidienne.

4,2 % de la Population Nigérienne soit 715 497 sont des personnes en situation de handicap. Les femmes handicapées représentent 2,11 % de la population totale[1]. Malgré les campagnes de sensibilisation et l'adhésion du pays à la convention sur les droits des personnes handicapées (CDPH) et son protocole facultatif, les personnes en situation de handicap continuent de souffrir de plusieurs formes de discrimination et de vulnérabilités sociales et économiques.

Selon les statistiques projetées à avril 2022 (001Niger_MAG au 30 avril/cadre harmonisé) « Environ 60% (13 millions) de la population du Niger a moins de 18 ans. En 2014, les statistiques de l'INS ont estimé le taux de chômage à 17,4% de la population (ENISED[1] 2015) tandis que le sous-emploi est très important particulièrement dans le groupe des jeunes avec 50%. (...) Au plan social, les jeunes sont aussi confrontés à une rupture de la continuité éducative entre école, famille et communauté, ainsi qu'à des mutations de la famille et de la société, induisant une perte de repères et des tensions intergénérationnelles »[2].

[1] Interview accordé à l'ANP par le Directeur Général de l'Action Sociale, de la Promotion et de la Solidarité au Ministère en charge de la Population, M. Moussa Ibrahim <https://www.africa-press.com/niger/toutes-les-actualites/linsertion-socioeconomique-des-handicapes-au-niger-entre-espoirs-et-defis>

[2] Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2012

[3] Enquête Nationale d'évaluation d'Indicateurs Socio-Économiques et Démographiques (ENISED) 2015

[4] Étude participative sur les aspirations des jeunes et l'efficacité des politiques publiques en matière de jeunesse au Niger, CAPED, 2018

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte et justification



Jadis, les cultures vivrières couvraient les besoins alimentaires des ménages ruraux et c'étaient les productions de rentes (niébé, arachide, sésame etc) qui étaient vendues par les ménages pour offrir aux jeunes des familles les moyens d'entreprendre une activité génératrice de revenus sur place ou en se déplaçant en ville. Aujourd'hui, les jeunes n'ont plus cette opportunité. On observe une tendance des jeunes ruraux à la perte de l'espoir de pouvoir développer des initiatives économiques, des entreprises qui rendront des services de qualité aux communautés ; qui leur permettent de vivre dignement chez eux.

Comprendre ces situations socialement spécifiques permet aussi de mesurer combien les facteurs croisés (une femme jeune et handicapée, une femme jeune, une femme handicapée etc) pousse quasi systématiquement en situation d'extrême vulnérabilité. Toutes ces causes, contributeurs ou facteurs aggravants de discrimination et de vulnérabilités justifient la mobilisation de toutes les énergies.

C'est dans cette perspective que s'inscrit l'engagement de la Coopérative FASAM Terre Verte, qui, avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire, déploie un projet visant à transformer les dynamiques de genre dans les communautés rurales de Tioudawa et Sekoukou, situés dans la région de Tillabéry au Niger. Ce projet vise à relever les défis socio-culturels liés à la répartition des tâches agricoles entre hommes et femmes, en proposant un diagnostic socio-agroécologique pour analyser et adapter ces pratiques. En allégeant la charge de travail des femmes et en renforçant la cohésion sociale, l'initiative ambitionne d'améliorer l'efficacité et la durabilité des systèmes agricoles locaux. Pour ce faire, le projet a planifié d'accompagner, avec l'appui d'un consultant externe, les deux communautés dans un processus de conduite d'un diagnostic Genre qui permettra de dresser un Plan d'Action adapté et adopté par les communautés. Le présent document en est le rapport.

Autrefois moteur de subsistance et d'initiatives, l'agriculture vivrière et de rente ne soutient plus les jeunes ruraux, aujourd'hui confrontés au désespoir économique. Les femmes, les jeunes et les personnes handicapées cumulent les vulnérabilités, nécessitant une mobilisation collective face à l'exclusion croissante de ces groupes marginalisés.

INTRODUCTION

1.2. Objectifs

L'activité de diagnostic socio-agro écologique poursuit les objectifs suivants:

- Identifier et analyser les rôles et responsabilités des hommes et des femmes dans les travaux agricoles maraîchers.
- Comprendre les dynamiques familiales et communautaires qui influencent la répartition des tâches.
- Évaluer les contraintes socio-économiques et culturelles qui freinent une meilleure collaboration entre hommes et femmes dans l'exploitation agricole.
- Identifier les opportunités et les leviers d'action pour promouvoir une division du travail plus équitable et inclusive.
- Alimenter les réflexions pour l'élaboration d'un plan d'action intégrant le genre dans les pratiques agroécologiques

1.3 Résultats attendus

- À l'issue de cette activité, les résultats suivants sont attendus :
- Une cartographie détaillée des tâches agricoles spécifiques aux hommes et aux femmes dans les deux villages.
- Une analyse des contraintes et opportunités identifiées par les bénéficiaires eux-mêmes.
- Des recommandations opérationnelles pour améliorer la répartition des charges de travail
- Une base de données numérique issue de la digitalisation des outils de collecte et des questionnaires.
- Un rapport synthétique du diagnostic avec des pistes d'amélioration et des propositions d'actions concrètes.

2.METHODOLOGIE

Ces chapitres exposent la méthodologie mise en œuvre par l'équipe pour atteindre les objectifs et résultats énoncés dans les termes de référence (TDR) de la mission fournis par la Coopérative FASAM Terre Verte. Ils se structurent autour du parcours suivant :



N° 01 - Définition des concepts

Pour une meilleure compréhension du lecteur, dans le processus de cette étude, il est retenu et convenu les définitions suivantes pour certaines concepts et notion clés en rapport avec cette analyse de Genre. Une panoplie instructive de concepts est présentée en annexe.



N° 02 - Population et échantillon de l'étude

Pour une meilleure compréhension du lecteur, dans le processus de cette étude, il est retenu et convenu les définitions suivantes pour certaines concepts et notion clés en rapport avec cette analyse de Genre. Une panoplie instructive de concepts est présentée en annexe.



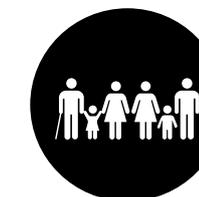
N° 03 - Outils de collecte de données

Pour une meilleure compréhension du lecteur, dans le processus de cette étude, il est retenu et convenu les définitions suivantes pour certaines concepts et notion clés en rapport avec cette analyse de Genre. Une panoplie instructive de concepts est présentée en annexe.



N° 04- Formation du personnel en Genre

Pour une meilleure compréhension du lecteur, dans le processus de cette étude, il est retenu et convenu les définitions suivantes pour certaines concepts et notion clés en rapport avec cette analyse de Genre. Une panoplie instructive de concepts est présentée en annexe.



N° 05 - Exploitation et analyse des données

Pour une meilleure compréhension du lecteur, dans le processus de cette étude, il est retenu et convenu les définitions suivantes pour certaines concepts et notion clés en rapport avec cette analyse de Genre. Une panoplie instructive de concepts est présentée en annexe.

2.METHODOLOGIE

2.1 Définition des notions concepts

Pour une meilleure compréhension du lecteur, dans le processus de cette étude, il est retenu et convenu les définitions suivantes pour certaines concepts et notion clés en rapport avec cette analyse de Genre. Une panoplie instructive de concepts est présentée en annexe.

2.1.1 Analyse Genre

L'analyse de genre est une démarche de recherche, c'est à dire une méthode pour explorer et mettre en relief les relations entre les femmes et les hommes au sein de la société et les inégalités que présentent ces relations.

2.1.2 Ménage

Le ménage représente une famille au sens élargi du terme. Il s'agit là de l'ensemble des hommes, des femmes et des enfants qui vivent ensemble (habitat ou unicité de résidence familiale) qui produisent ensemble (production ou unicité de production) qui mangent sous le même toit (consommation ou unicité de consommation) ; sous l'autorité d'un chef reconnu et accepté par tous les membres du ménage. La dimension du ménage, en zone rurale au Niger, dépend souvent du statut socio-économique du chef de ménage, plus le ménage est vulnérable, plus il est de petite dimension. La taille du ménage dépend aussi des caractéristiques religieuses, culturelles et ethniques des régions. La pratique de la polygamie est courante dans presque tous les ménages nigériens en particuliers.

Les membres du ménage reconnaissent l'autorité d'un chef de ménage. On différencie les ménages dirigés par les hommes et les ménages dirigés par les femmes (veuves, divorcées, avec mari absent). Les ménages dirigés par les femmes sont souvent plus vulnérables car l'âge du chef de ménage est en général élevé et la population du ménage est majoritairement féminine. Ces ménages ont une force active généralement inférieure à celles des hommes.

2. METHODOLOGIE

2.1.3. Vulnérabilité

La notion de vulnérabilité est différente de celle de la pauvreté. Elle peut être conçue comme « un écart par rapport à un accès garanti et suffisant aux besoins fondamentaux de tout être humain », écart qui n'affecte pas de la même façon tous les ménages d'une communauté ou d'une zone géographique.

2.1.4. Genre (Analyse Genre) :

Le mot genre est la traduction du mot anglais Gender. Il a été introduit dans le monde du développement au début des années 70 dans le but d'établir une différence avec le mot sexe. Le sexe est l'expression d'un fait de nature qui n'est pas susceptible de changement, un caractère inné. Le mot «genre» met l'accent sur le caractère social des distinctions fondées sur le sexe : c'est un fait de culture, un caractère acquis qui est donc susceptible de changement.

L'approche basée sur le concept genre peut être considérée comme un type d'analyse qui permet de prendre en compte à la fois les rôles, les responsabilités et les chances des hommes et des femmes dans une société donnée, en intégrant leurs différences, leur complémentarité, leur synergie et parfois leurs conflits.

L'approche GED (Genre et Développement) est un cadre d'analyse pour l'action. Elle permet l'étude des relations entre les femmes et les hommes d'une communauté, les effets de celles-ci sur le processus de développement, les facteurs qui les reproduisent ou les modifient et les possibilités d'action existantes. La recherche de l'équité Hommes/Femmes dans les interventions et les activités en termes d'accès, de contrôle et de réponse aux intérêts spécifiques est le fondement de l'analyse genre. C'est aussi la perception des contraintes et des impacts en fonction du genre (lunettes genre). L'analyse genre porte en général sur des outils comme le profil d'activités, l'accès et contrôle des ressources et des bénéfiques selon les genres (par groupe de vulnérabilité), l'analyse de la position sociale, politique et économique de la femme.

2.METHODOLOGIE

2.1.5. Division sexuelle du travail:

C'est la répartition des différentes tâches faite entre les hommes et les femmes dans une société donnée, en fonction de ses normes sociales.

2.2 Population et échantillon de l'étude.

L'analyse est conçue pour se focaliser sur le groupe cible du projet de recherche-action « Diagnostic socio-agroécologique pour l'élaboration d'un plan d'action d'intégration du genre dans la division du travail agricole en milieu rural : Cas du Département de Kollo ». A cet effet, l'analyse couvre la population mère, quantitativement maîtrisable, de manière exhaustive. Tous les ménages cibles du projet ont été prévus pour être étudiés. Une telle démarche permet de ne laisser nulle place à de l'extrapolation donc au doute.

Le tableau ci-après présente la population cible et l'échantillon prévu dans les deux villages couverts par le projet.

Tableau 1: répartition de l'échantillon par village.

Région	Département	Commune Rurale	Village	MENAGE CIBLE DU PROJET	ECHANTILLON PREVU
Tillabéry	Kollo	Kollo	Sekoukou	20	20
		Kouré	Tioudawa	20	20
TOTAL				40	40

2.METHODOLOGIE

2.3 Les outils de collecte

Les outils de collecte retenus pour cette étude sont à la fois quantitatifs et qualitatifs. L'enquête quantitative est basée sur un questionnaire individuel (1 membre par ménage cible du projet) prévu pour couvrir exhaustivement la totalité des ménages des personnes cibles du projet. Il est administré à un membre du ménage qui est soit le chef de ménage soit l'exploitante maraichère directement ciblée par le projet, qu'elle soit chef du ménage ou non.

Pour le volet qualitatif les outils retenus concernent :

- les focus groupes de discussions prenant en compte la substance des outils d'analyse rapide genre (Rapide Gender Analysis/RGA) permettant de collecter les données qualitatives auprès des groupes cibles. Le diagnostic à travers outils a pris en compte des outils favorisant une meilleure analyse de la répartition des rôles et des activités, l'accès et le contrôle aux ressources, la gestion des bénéfices etc
- L'outil de classement par niveau de vulnérabilité qui permet à la fois de comprendre les indicateurs locaux de la vulnérabilité mais aussi le statut exact de chaque ménage en terme de vulnérabilité

L'enquête qualitative s'est nourrit aussi d'une revue documentaire à travers l'exploitation des documents sur la littérature existante.

Tableau 3 : synthèse des outils qualitatifs administrés

Village	Focus avec les femmes	Focus avec les hommes	Classement par niveau de vulnérabilité	Total
Sékoukou	1	1	1	2
Tioudawa	1	1	1	2
Total	2	2	2	

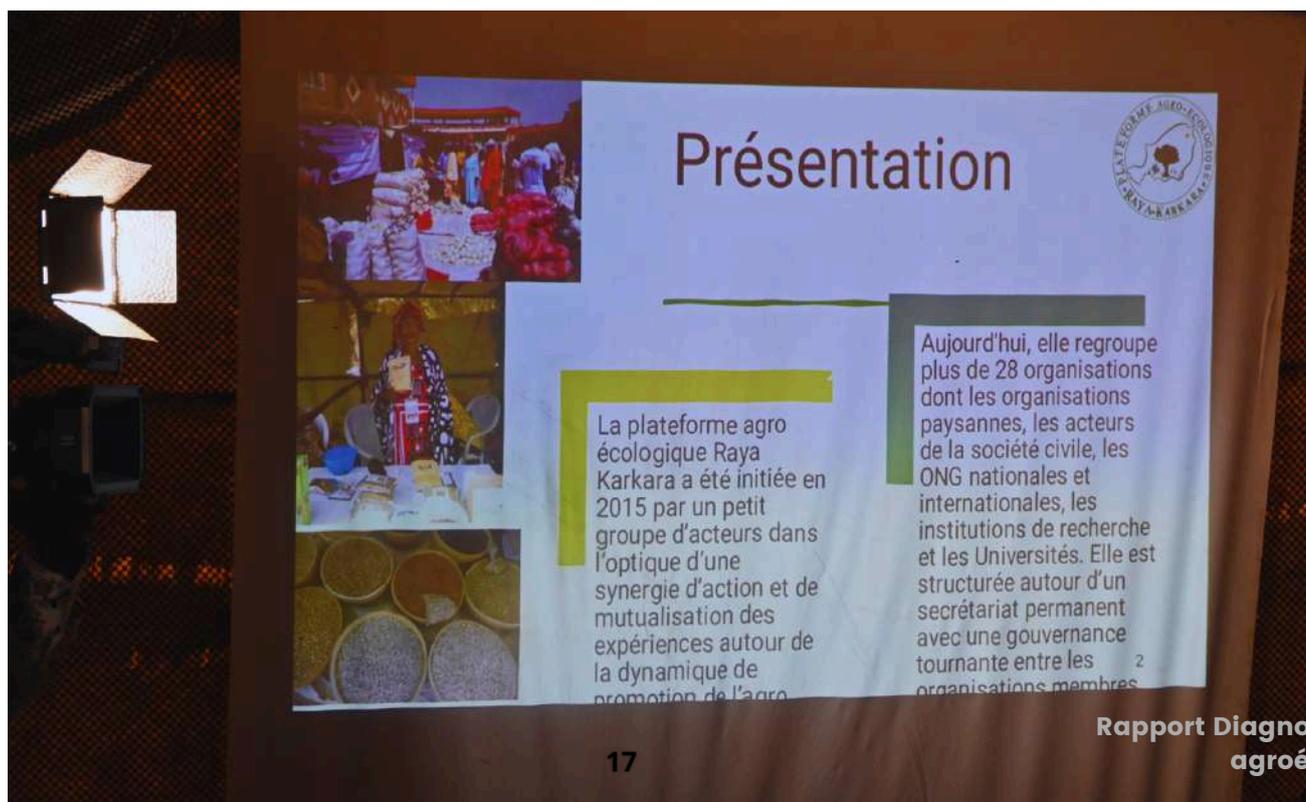
2.METHODOLOGIE

2.4 Vision stratégique du projet

La présente analyse genre est une étape d'un processus d'accompagnement technique que le Cabinet GREEF offre à la Coopérative FASAM. A ce titre, il est important de rappeler que la précédente activité fut un atelier méthodologique et d'orientation « Genre » de l'ensemble de l'équipe de la Coopérative et de ses partenaires tenu le 28 janvier 2025 à Niamey. L'objectif de cette formation était d'assurer une bonne compréhension de base des concepts mais aussi de partager les enjeux stratégiques : réussir ce projet pilote afin que ses leçons puissent favoriser une mise à échelle par la Coopérative FASAM et/ou d'autres acteurs.

<https://www.youtube.com/watch?v=eO2Hl378j-s>

La formation a traité des points principaux suivants :



2.METHODOLOGIE

2.4.1. Approche proposée

- **Une démarche basée sur la responsabilité...**

1. qui reconnaît la responsabilité des populations dans les efforts d'amélioration des conditions et systèmes de vie locaux ;

2. qui joue un rôle d'accompagnement des communautés dans l'appropriation de cet esprit de partenariat respectueux des statuts des différentes parties prenantes, gage de durabilité.

- **Une planification technique et temporelle précise dans laquelle**

1. Toute présence du projet au village apporte le strict nécessaire (ce qui manque).

2. Le projet facilite l'organisation, les réflexions, les actions des acteurs communautaires ;

3. les communautés assure les réflexions, les décisions, l'exécution, l'évaluation des actions

2.4.2. Pourquoi l'analyse genre?

oIdentifier les vulnérabilités et les besoins spécifiques des femmes et des hommes.

oExaminer les différences dans les rôles entre les hommes et les femmes,

oExaminer le niveau de pouvoir exercé par les hommes et les femmes dans l'accès et le contrôle des ressources,

oLes obstacles, contraintes et opportunités, les impacts sur la vie des uns et des autres.

oExaminer des priorités des hommes et des femmes

oIdentifier les freins et les opportunités chez les femmes et les hommes;

oFormuler des recommandations pour répondre aux besoins pratiques des hommes et des femmes

2. METHODOLOGIE

2.4.3. Les outils d'analyse

1. Cadre de Harvard: la théorie de trois rôles (reproductif, productif, communautaire)

- Elle permet la définition des profils d'activité des hommes et des femmes.
- Facilite l'étude des différences d'accès et de contrôle aux ressources et aux bénéfices entre les hommes et les femmes
- Les facteurs d'influence sur les activités

2. Outil analyse profils d'activité des hommes et des femmes

Il permet de comprendre la répartition des rôles/charges sociaux, économiques et politiques

3. Classement par niveau de vulnérabilité

Outil d'analyse socio-économique selon le genre (ASEG)

Il s'agit du questionnaire quantitatif afin de saisir les statistiques sur les disparités

4. Analyse FFOM (Force, Faiblesses, opportunités et menaces)

Il est destiné à identifier les facteurs avantageuses et handicapants internes et externes dans la mise en œuvre des actions retenues

5. Le Plan d'action

Il est destiné à synthétiser les différents engagements identifiés pendant le diagnostic genre

2.5. Formation du personnel de collecte de terrain

Le recrutement des enquêteurs a été assuré par le commanditaire de l'étude. Les 4 personnes ainsi identifiées ont suivi une formation d'une journée sur les outils de collecte, les notions de bases et les techniques de collecte avec Kobo Collect et d'entretiens et des exercices de simulations sur les outils de collecte.

2.METHODOLOGIE

2.6. Collecte, saisie et exploitation et analyse des données

La Collecte des données quantitatives et qualitatives s'est déroulée 03 au 04 mars 2025. La supervision de la collecte a été assurée par le Consultant du Cabinet GREEF. Un suivi rapproché de la collecte a également mis en place par le contrôle et la vérification des données sur la plateforme Kobo Collect utilisée pour la centralisation et le traitement des données. Celles-ci ont par la suite été transférées sur le logiciel SPSS pour la production des tableaux de résultats pour des fins d'analyse et de rapportage.

2.7. Difficultés rencontrées

Les difficultés principales rencontrées sont :

- a) La coïncidence de la tenue des collectes de données avec le démarrage du jeûne de Ramadan. C'est un moment psychologiquement et physiquement peu favorable aux débats et réflexions.
- b) Quelques erreurs dans les enregistrements des personnes interviewées qui ont été rattrapées plus tard en vérifiant les sexes des répondants auprès des leaders par village.

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme indiqué plus haut les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect sur le logiciel SPSS offrant des fortes possibilités de manipulation et de capacités d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.1. Nombre de personnes interviewées

Quarante-cinq (45) personnes ont été interviewées, dont 38 femmes, toutes exploitantes maraichères sur les deux sites aménagés et sept (7) hommes qui sont des proches parents des exploitantes.

N°	VILLAGE	MENAGE CIBLE	PERSONNES INTERVIEWEES			Pourcentage
			Homme	Femme	Total	
1	Sekoukou	20	7	16	23	51,11
2	Tioudawa	20	0	22	22	48,8
TOTAL		40	7	38	45	100

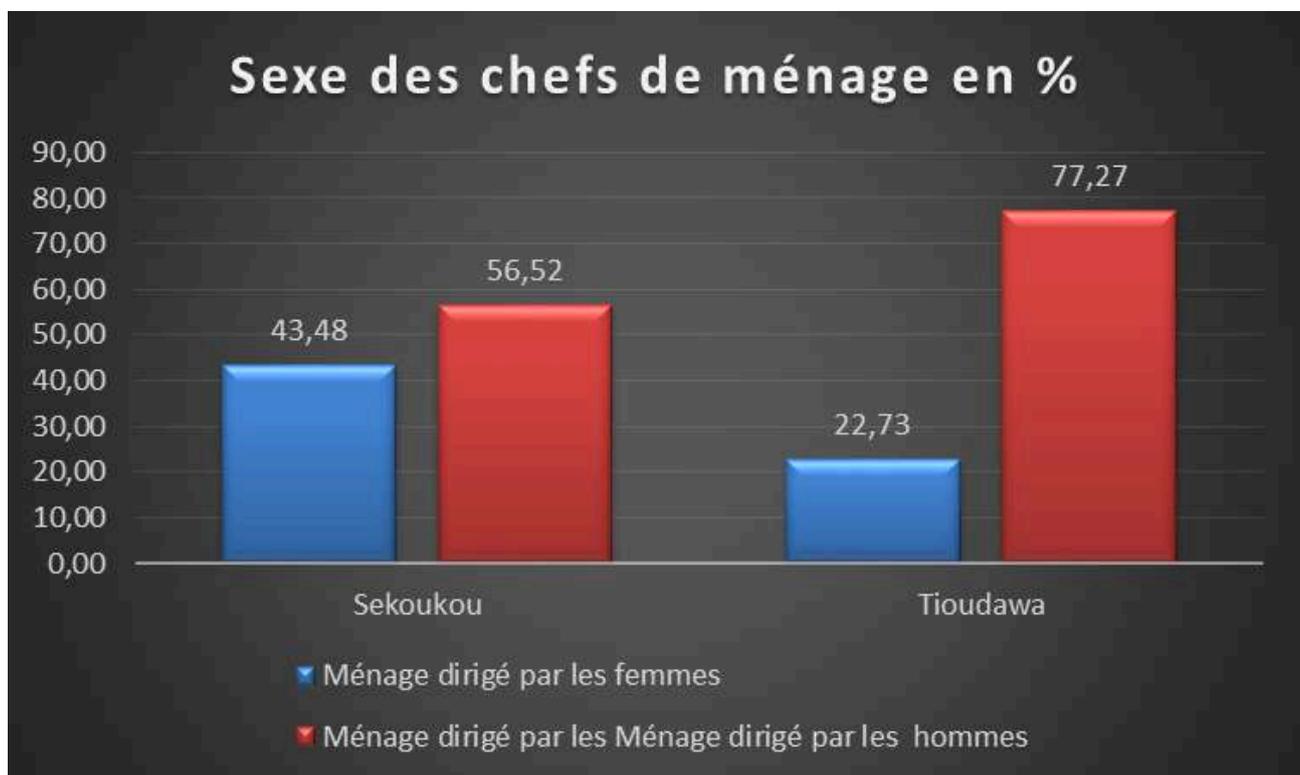
3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.2. Sexe des chefs de ménage

C'est parmi les exploitantes de Sékoukou qu'il y a le plus fort taux (43,48%) de ménages dirigés par des femmes. Quoiqu'il en soit, les taux de ménages dirigés par des femmes dans le milieu enquêté restent de l'ordre de deux à quatre fois plus élevés que la moyenne des taux communautaires qui est de l'ordre de 10%[1]. Cela pourrait s'expliquer par les tamis de l'âge et de l'activité « autonomiste » qu'est le maraichage. En effet, les chefs de ménages femmes se recrutent dans la plupart des cas chez les femmes âgées dont les maris sont décédés. Le maraichage exige une certaine liberté d'aller et venir qu'ont beaucoup plus les femmes âgées.



3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.3. Age des chefs de ménage

L'âge moyen des chefs des ménages dont les membres sont interviewés (participants au maraichage) se situe entre 48 ans (femme chef de ménage de Sékoukou) à 55 ans (Homme chef de ménage de Tioudawa). On apprend ainsi que les exploitants des sites maraichers cibles du projet vivent dans des ménages dirigés par des hommes et des femmes qui tournent autour de la cinquantaine.

			Age du chef de ménage
			Moyenne
Sékoukou	Sexe du chef ménage	Femme	48
		Homme	51
Tioudawa	Sexe du chef ménage	Femme	51
		Homme	55

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.4. Prévalence du Handicap

Dix (10) ménages sur les quarante-cinq (45) sont affectés un handicap soit 22,22%. Les ménages dirigés par les femmes sont les plus affectés par un handicap (70% des cas)

			Non		Oui	
			Nbr	%	Nbr	%
Sékoukou	Sexe du chef ménage	Femme	7	36,8%	3	75,0%
		Homme	12	63,2%	1	25,0%
Tioudawa	Sexe du chef ménage	Femme	1	6,3%	4	66,7%
		Homme	15	93,8%	2	33,3%

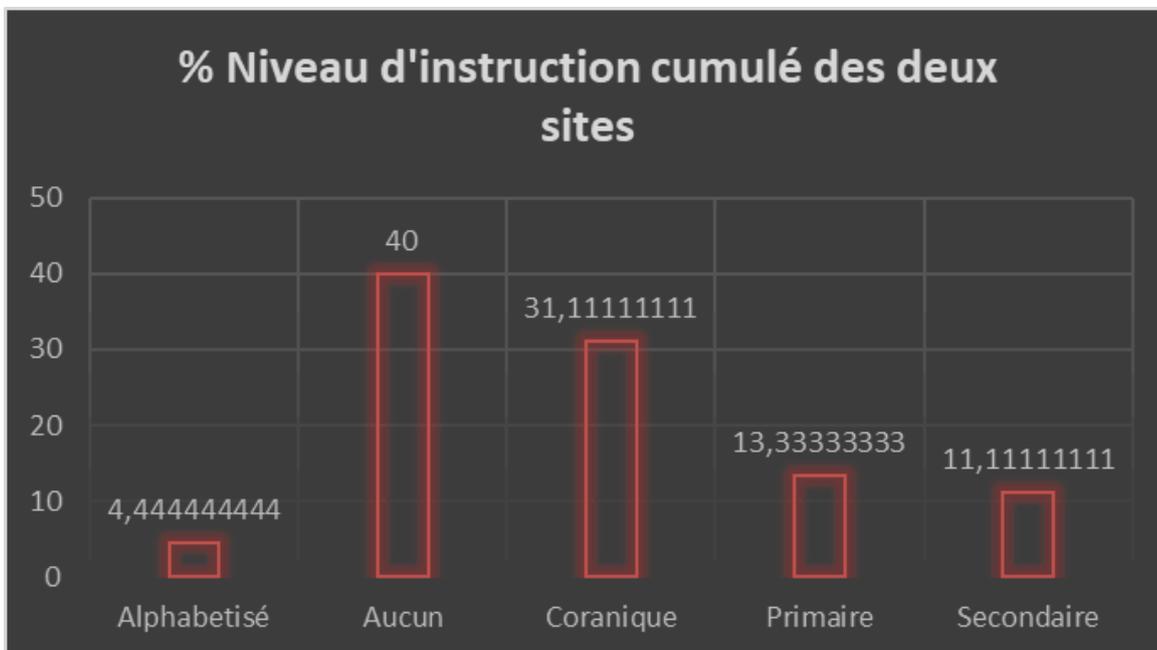
3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

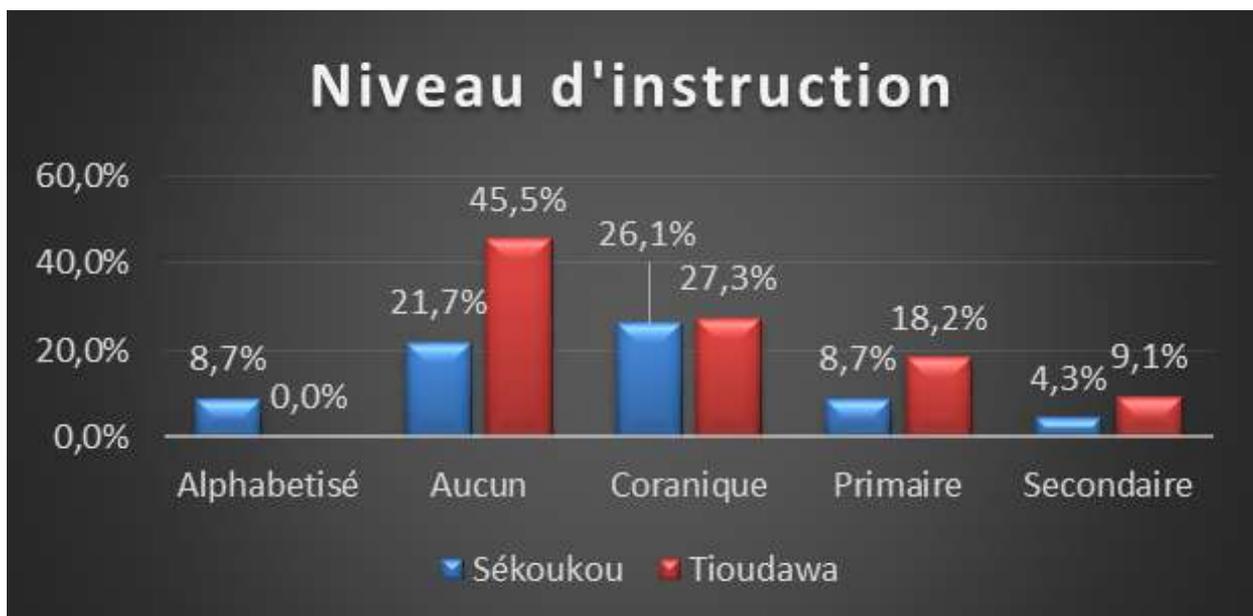
3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.5. Niveau d'instruction

Deux cinquième (2/5) des personnes interviewées n'ont aucune instruction au total. Le reste des répondants a surtout une instruction coranique (pour presque le tiers)



La comparaison entre les deux villages montre que c'est à Tioudawa que le taux de personnes non-instruites est le plus élevé (45,5% contre 21,7% à Sékoukou). Les plus grands nombres de personnes instruites dans les deux villages le sont en enseignement coranique.



3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.5. Niveau d'instruction

Pour évaluer l'instruction des personnes enquêtées, 5 options ont été proposées par le questionnaire individuel (Aucune instruction, Primaire, Secondaire, Coranique et Alphabétisation) aux fins de saisir non pas les niveaux d'instruction mais les proportions/nombres d'instruits.

Scrutée sous l'angle de genre, on constate que, tout type d'instruction confondus, ce sont les femmes de Tioudawa qui sont les plus instruites (27,3% en coranique et 18,2% en école primaire) suivies des femmes de Sékoukou (26,1% en école coranique et 8,7% en école primaire). En outre, on remarque qu'aucune catégorie sociale des deux villages n'a encore franchi 10% de son nombre dans le cycle d'enseignement secondaire.

	SEKOUKOU		TIOUDAWA	
	Homme	Femme	Homme	Femme
Alphabétisé	0,0%	8,7%	0,0%	0,0%
Aucun	13,0%	21,7%	0,0%	45,5%
Coranique	8,7%	26,1%	0,0%	27,3%
Primaire	0,0%	8,7%	0,0%	18,2%
Secondaire	8,7%	4,3%	0,0%	9,1%

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.6. Analyse de vulnérabilité

En termes d'analyse de vulnérabilité du ménage les critères de vulnérabilités et indicateurs suivants ont été identifiés avec les participants aux focus, dans les deux villages :

Catégorie	Village de Sékoukou	Village de Tioudawa
Ménage moins vulnérable « i gonda »	<ul style="list-style-type: none"> Ménage qui a un commerce solide Ménage où les gens mangent suffisamment en quantité et qualité, ont le corps luisant Ménage qui a un stock d'argent en épargne Ménage qui a un troupeau 	<ul style="list-style-type: none"> Ménage qui a suffisamment de stock de vivre pour aider les autres Ménage qui a une maison « en dur » Ménage qui a un commerce florissant ou une combinaison de commerce de bétail, céréales etc
Ménage moyennement vulnérable « dama-dama »	<ul style="list-style-type: none"> Ménage où se pratique le jardinage pour vivre Ménage qui a une charrette Ménage qui vit de travail manuel Ménage dont l'alimentation régulière est la boule de mil (donou) 	<ul style="list-style-type: none"> Ménage qui a un stock de vivre suffisamment pour couvrir l'année Ménage qui pratique le commerce mais sans fond suffisant Ménage qui a deux à trois bras valide (main d'œuvre) Ménage qui a une maison en banco
Ménage extrêmement vulnérable (Talakka », (très pauvre)	<ul style="list-style-type: none"> Ménage qui survit voire qui a faim Ménage qui vit d'exploitation de ressources naturelles (paille, bois ;;;) Ménage qui vend la main d'œuvre aux autres (safa-safa, transport d'eau etc) 	<ul style="list-style-type: none"> Ménage qui exploite et vend du bois Ménage qui vend sa force de travail Ménage qui fabrique et vend des briques Ménage qui n'a aucun stock alimentaire Ménage qui n'a pas de soutien extérieur (exodant, diaspora) Ménage qui n'a pas d'habillement décent

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.6. Analyse de vulnérabilité

En tenant compte de ces critères et indicateurs, les ménages ciblés par le projet dans les deux villages sont classés comme suit :

Village	Niveau de vulnérabilité		
	Ménage moins vulnérable (riche)	Ménage moyennement vulnérable	Ménage extrêmement vulnérable (Très pauvre)
Sékoukou		1	19
Tioudawa	3	9	8
Total	3 (15%)	10 (50%)	27 (67,5%)

Sur l'ensemble des deux villages, on constate que les ménages extrêmement vulnérables sont les plus nombreux (67,5%) quoique cette perception d'extrême vulnérabilité soit plus ressentie à Sékoukou qu'à Tioudawa.

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.6. Analyse de vulnérabilité

Sur l'ensemble des deux villages, on constate que les ménages extrêmement vulnérables sont les plus nombreux (67,5%) quoique cette perception d'extrême vulnérabilité soit plus ressentie à Sékoukou qu'à Tioudawa.

	Ménage moins vulnérable (riche)		Ménage moyennement vulnérable		Ménage extrêmement vulnérable (Très pauvre)	
	H	F	H	F	H	F
Sékoukou			1		14	5
Tioudawa	2	1	7	2	6	2
Total	2	1	8	2	20	7

70% des ménages dirigés par une femme sont classés extrêmement vulnérable, ce taux est à peu-près le même (66%) pour les ménages dirigés par les hommes, des études antérieures telles que le HHLS/SCVM[1] indiquent que les ménages dirigés par les femmes avoisinent les 100% d'extrêmement vulnérables. Sur cette base comparative, on peut dire que dans la zone concernée par la présente étude, l'écart de vulnérabilité est moins prononcé entre les hommes et les femmes; cela s'explique probablement par cette pratique du maraichage par les femmes.

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.7. Lien avec le chef de ménage

Les liens des exploitantes des sites maraichers avec le chef de son ménage sont diverses et variées. Par ordre décroissant, elles sont 25 filles du chef de ménage (respectivement 13 et 12 à Sékoukou et Tioudawa), 20 fils du chef de ménage (7 et 13 respectivement), 16 épouses du chef de ménage, 8 sœurs du chef de ménage etc. Il ressort ainsi que « les enfants » (filles et fils) des chefs de ménage sont les plus actifs sur les exploitations suivis des épouses et sœurs.



La prédominance des filles sur les sites s'explique par la norme de genre qui veut que les filles soient aux côtés des mères en vue de se former (par exercice et par mimétisme).

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.7. Lien avec le chef de ménage

La prédominance des filles sur les sites s'explique par la norme de genre qui veut que les filles soient aux côtés des mères en vue de se former (par exercice et par mimétisme).

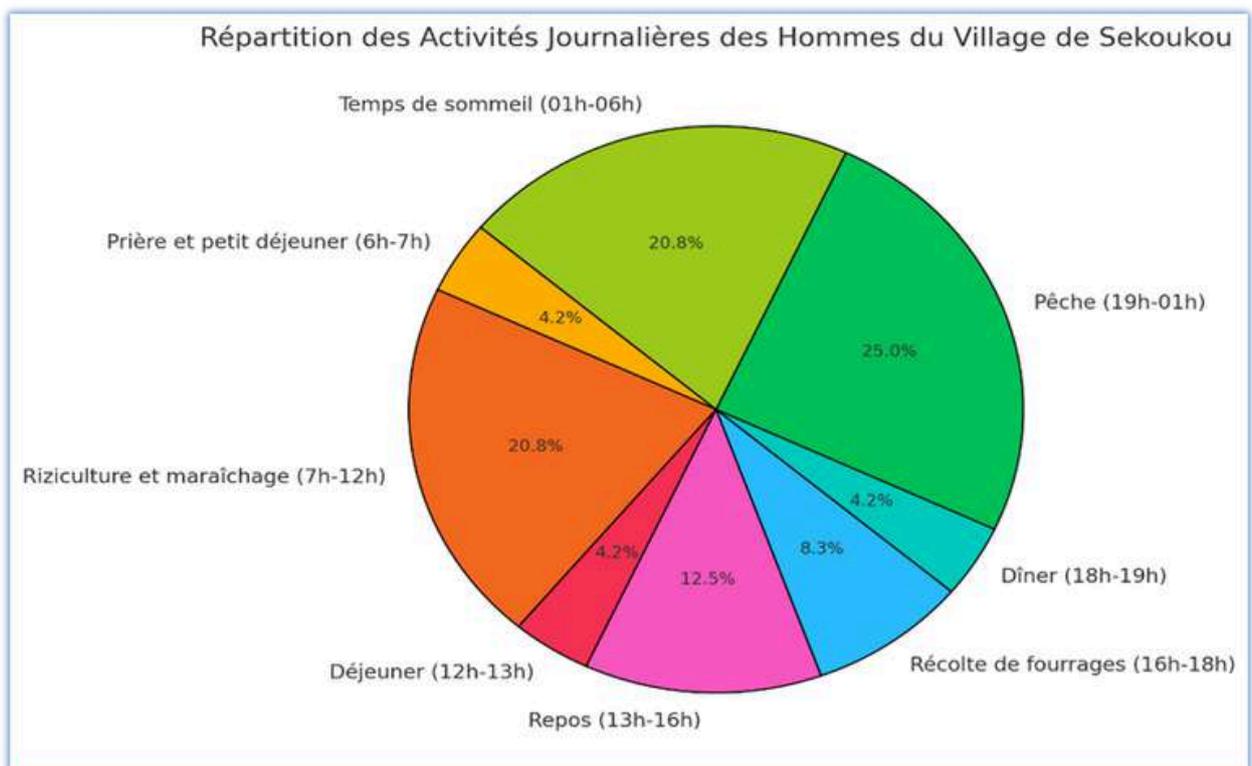
	Sékoukou	Tioudawa
Épouse	0	16
Fille	13	12
Tante	0	0
Sœur	6	2
Cousine	0	1
Autre (elle-même)	7	6
Fils	7	13
Epoux	4	3

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.8. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Sekoukou



3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.8. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Sekoukou

1. Charge de travail et diversité des tâches

Les figures ci-dessus montrent une répartition genre du travail au sein du village de Sekoukou.

- Les femmes ont une diversité de tâches plus importante, impliquant des activités domestiques (préparation des repas, soins aux enfants, corvée d'eau), agricoles (jardinage), et des tâches post-récolte (pilage du mil, vaisselle au fleuve). Elles enchaînent plusieurs activités sans période de repos prolongée, travaillant de 6h à 21h, avant d'aller à l'école coranique jusqu'à minuit.
- Les hommes, en revanche, ont une concentration de leur activité sur des tâches agricoles spécifiques (riziculture, maraîchage, récolte de fourrage) et sur des activités productives comme la pêche. Leur emploi du temps inclut trois heures de repos dans l'après-midi (13h-16h), ce qui est absent chez les femmes.

2. Temps de travail effectif

- Femmes : Environ 15 heures d'activités (de 6h à 21h, puis école coranique de 21h à minuit).
- Hommes : Environ 13 heures de travail (de 6h à 1h), mais avec une pause de 3 heures.
- Temps de sommeil : Les femmes dorment de minuit à 6h (6 heures), alors que les hommes dorment de 1h à 6h (5 heures).

3. Répartition des efforts physiques

- Travail domestique : Majoritairement assumé par les femmes (balayage, cuisine, soins des enfants, corvée d'eau).
- Travail agricole : Présent des deux côtés, mais les hommes sont plus concentrés sur des tâches de culture (riziculture, maraîchage) et de récolte, tandis que les femmes combinent jardinage et activités ménagères.
- Activités génératrices de revenus : La pêche, exercée uniquement par les hommes, constitue une activité économique importante qui les mobilise jusqu'à tard dans la nuit.

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.9. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Tioudawa

Enseignements et observations :

1. Charge mentale et physique accrue pour les femmes

- Elles jonglent entre plusieurs responsabilités (agriculture, ménage, soins aux enfants) sans pause significative.
- Le travail domestique non rémunéré reste une charge lourde.

2. Les hommes sont davantage impliqués dans les activités à valeur économique

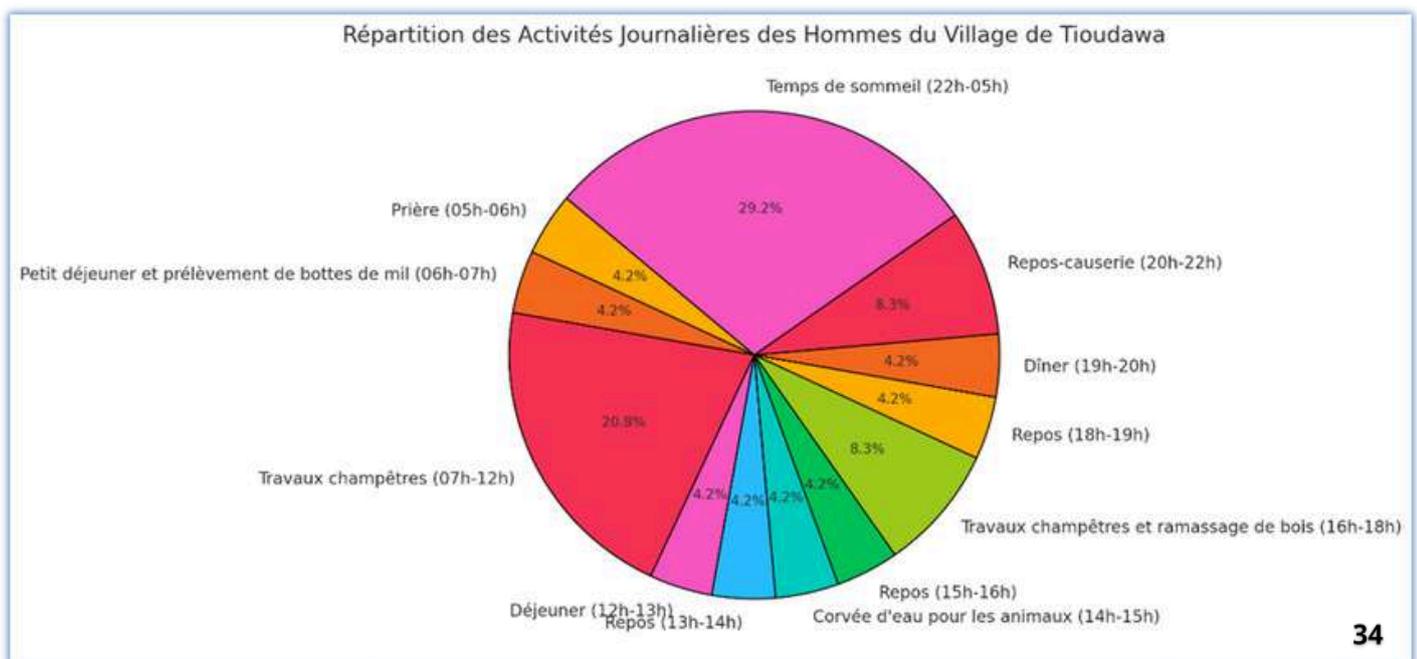
- Ils se concentrent sur la production agricole et la pêche, qui rapportent des revenus.
- Ils ont une période de repos significative dans la journée.

3. Moins de repos pour les femmes

- Elles dorment une heure de plus que les hommes mais restent en activité constante tout au long de la journée.
- L'école coranique prolonge leur journée, réduisant leur récupération.

L'analyse met en lumière une répartition inégale du travail, où les femmes effectuent un double fardeau entre les tâches domestiques et agricoles. Elles ont une charge de travail plus lourde et une moindre opportunité de repos. À l'inverse, les hommes se concentrent sur des activités agricoles et économiques, avec des périodes de récupération. Cela indique que les femmes supportent un poids plus important dans la gestion quotidienne du foyer et des cultures.

3.1.9. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Tioudawa

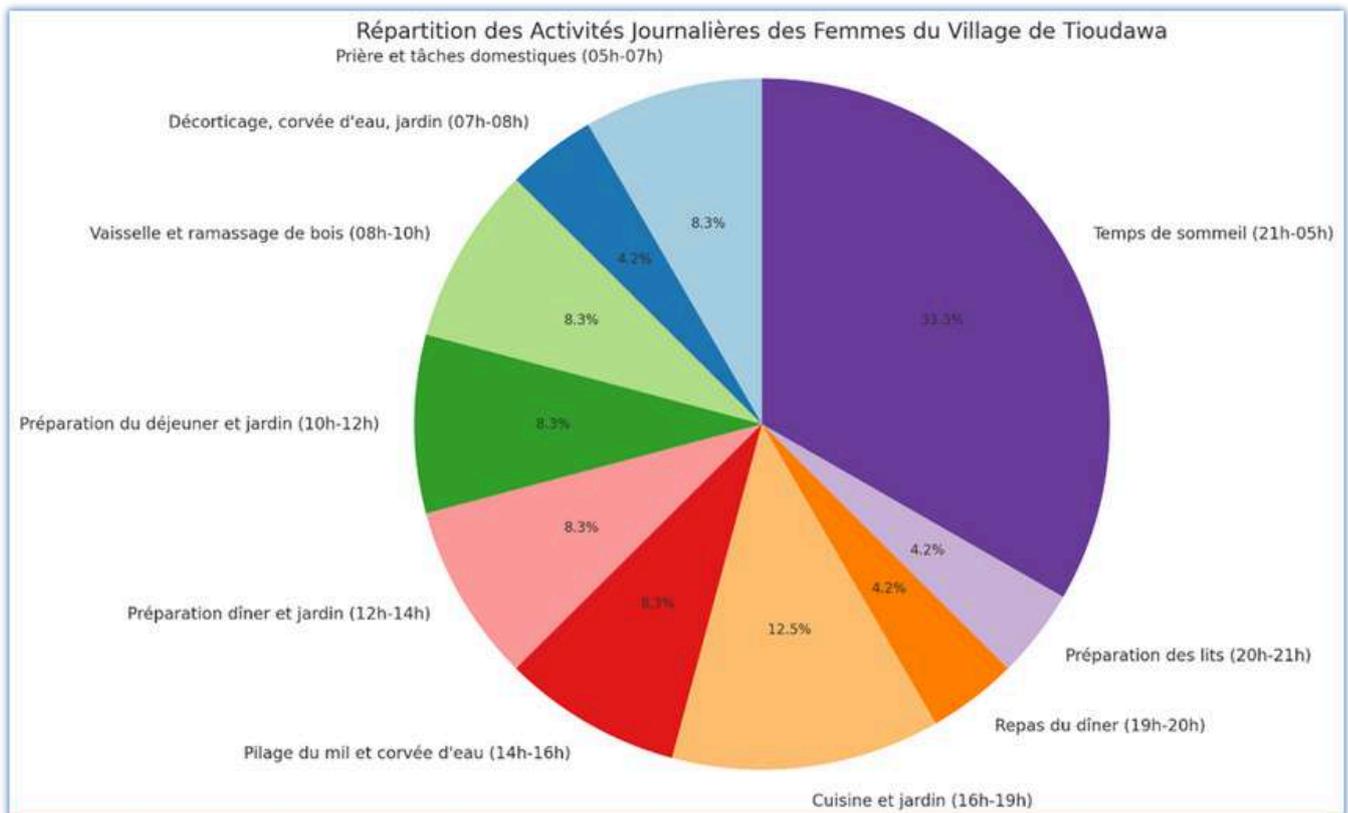


3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.9. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Tioudawa



1. Répartition du travail et des responsabilités

L'organisation du travail entre les hommes et les femmes du village de Tioudawa montre des différences notables en termes de nature des activités et de charge de travail.

- Les femmes sont impliquées dans une variété de tâches couvrant les travaux domestiques, agricoles et post-récolte. Elles commencent leur journée à 5h du matin par des tâches ménagères (balayage, corvée d'eau, préparation des repas), puis enchaînent avec des activités agricoles (arrosage du jardin, décorticage du maïs et du mil). Leur emploi du temps est ininterrompu jusqu'à 21h.
- Les hommes concentrent leur travail sur les activités agricoles et économiques (travaux champêtres, corvée d'eau pour les animaux, ramassage de bois pour la vente). Ils disposent de trois périodes de repos dans la journée (13h-14h, 15h-16h, et 18h-19h) et d'un moment de sociabilité (causerie) après le dîner.

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée

3.1.9. Analyse comparative des activités journalières des hommes et des femmes du village de Tioudawa

2. Temps de travail effectif et repos

- Femmes : Elles travaillent de 5h à 21h, soit 16 heures d'activités continues avant d'aller dormir.
- Hommes : Leur travail effectif s'étale de 5h à 22h, mais avec trois pauses importantes, ce qui réduit leur charge de travail réelle.
- Le temps de sommeil est équivalent pour les deux sexes (21h-5h pour les femmes, 22h-5h pour les hommes, soit 8 heures).

3. Comparaison des types d'activités

- Travail domestique : Exclusivement féminin, incluant préparation des repas, soins aux enfants, corvée d'eau et nettoyage.
- Travail agricole : Partagé mais différemment réparti. Les hommes effectuent les travaux champêtres (7h-12h et 16h-18h), tandis que les femmes gèrent le jardinage et la transformation des récoltes (décorticage, pilage du mil).
- Activités économiques : Les hommes collectent du bois pour la vente, alors que les femmes se concentrent sur la production et la transformation alimentaire.
- Sociabilité et repos : Les hommes disposent de plusieurs pauses et d'un moment de discussion après le dîner, contrairement aux femmes qui terminent la journée par la préparation des lits avant de dormir.

Enseignements clés :

1. Une charge de travail plus lourde pour les femmes
 - Elles sont actives sans interruption et enchaînent tâches ménagères, agricoles et post-récolte.
 - Elles ont moins de temps de repos comparé aux hommes.
2. Les hommes sont principalement actifs dans la production et l'élevage
 - Ils travaillent aux champs et s'occupent de la corvée d'eau pour les animaux.
 - Ils ont plusieurs pauses qui réduisent leur fatigue.
3. Une division traditionnelle du travail
 - Les tâches physiques lourdes comme les travaux champêtres et la collecte de bois sont masculines.
 - Les tâches répétitives et minutieuses comme le pilage du mil, la cuisine et les soins aux enfants sont féminines.
4. Temps de sommeil similaire mais récupération inégale
 - Si les femmes dorment autant que les hommes, elles ont une journée plus fatigante, avec peu de pauses.

Le travail des femmes est plus varié et continue tout au long de la journée, tandis que les hommes alternent activités productives et périodes de repos. Cette répartition du travail illustre une charge plus lourde pour les femmes, qui jonglent entre production alimentaire et gestion du foyer, tandis que les hommes se concentrent davantage sur les travaux agricoles et commerciaux avec des moments de détente.

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.2. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les femmes

Phase	Sekoukou (Femmes)	Sekoukou (Hommes)	Tioudawa (Femmes)	Tioudawa (Hommes)
1. Préparation du terrain et des infrastructures	Dessouchage, clôture, outils simples comme houe, râteau	Fabrication d'outils et tissage des clôtures	Dessouchage, clôture avec ressources locales	Fabrication d'outils et clôtures
2. Préparation du sol et des intrants	Labour à la houe, confection des planches, fabrication de compost	Utilisation de la traction animale	Idem, mais parfois aidées par des hommes	Traction animale et fabrication du compost
3. Semis et pépinière	Achat de semences, entretien des pépinières maraîchères	Arrosage des pépinières fruitières	Préparation des pépinières avec eau et compost	Activités de pépinières fruitières absentes dans ce village
4. Mise en place des cultures	Semis et repiquage	Préparation des trous de plantation	Semis et repiquage	Plantation des arbres peu développée
5. Entretien des cultures	Désherbage, sarclage, irrigation, application de biopesticides	Arrosage et entretien des arbres	Idem	Activités liées aux arbres absentes
6. Récolte et post-récolte	Récolte et stockage des légumes	Peu d'implication	Récolte et stockage	Activités similaires, mais participation masculine réduite
7. Commercialisation	Vente hebdomadaire au marché	—	Commercialisation locale au marché de Kollo	—

3. RÉSULTATS CLÉS

Comme mentionné précédemment, les données ont été transférées de la plateforme KOBO Collect vers le logiciel SPSS, qui offre de grandes possibilités de manipulation et d'analyse.

3.2. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les femmes

Observations Clés :

- Femmes omniprésentes : Les femmes jouent un rôle dominant dans toutes les phases, aussi bien à Sekoukou qu'à Tioudawa.
- Rôle masculin variable : À Tioudawa, les hommes soutiennent davantage les tâches lourdes (préparation du compost, traction animale) que ceux de Sekoukou.
- Tâches genrées persistantes : Les activités techniques ou de force (traction animale, outils) restent souvent confiées aux hommes, bien que leur implication globale soit moindre.



3. RÉSULTATS CLÉS

3.3. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les hommes

Phase Agricole	Sekoukou - Femmes	Sekoukou - Hommes	Tioudawa - Femmes	Tioudawa - Hommes
1. Préparation du terrain	Dessouchage (haches, râtaeux), clôture (pailles)	Soutien limité (acquisition d'outils via projets)	Dessouchage (motivées par les hommes), clôture	Fabrication d'outils, clôtures
2. Préparation des intrants	Confection de planches, fabrication de compost	Traction animale, soutien au compost	Idem, fabrication de compost soutenue par les hommes	Traction animale et compost
3. Semis et pépinières	Achat de semences, entretien des pépinières	Peu présent, arboriculture limitée	Préparation des pépinières maraîchères	Pépinières fruitières (culture peu développée)
4. Mise en place des cultures	Semis, repiquage	Plantation d'arbres (rare, eau, fumier)	Semis et repiquage	Plantation d'arbres avec support technique
5. Entretien des cultures	Désherbage, irrigation, biopesticides	Arrosage et entretien des arbres fruitiers (limité)	Sarclage et biopesticides	Irrigation et fumier, rôle accru
6. Récolte et post-récolte	Récolte et stockage	Faible implication	Idem	Peu impliqués
7. Commercialisation	Vente des produits au marché local	Non impliqués	Idem	Non impliqués
8. Suivi et amélioration	Activités limitées	Soin des arbres fruitiers (très peu développé)	Idem	Faible implication dans le suivi des arbres

3. RÉSULTATS CLÉS

3.3. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les hommes

Observations Clés :

- Femmes fortement engagées : Elles dominent dans toutes les phases maraîchères, avec une diversité de tâches dans les deux villages.
- Rôle masculin plus soutenu à Tioudawa : Les hommes y participent davantage dans les tâches techniques (compost, traction animale) et certains entretiens.
- Différences culturelles : L'implication masculine à Sekoukou est limitée en raison de normes sociales qui découragent leur participation active.



3. RÉSULTATS CLÉS

3.3. Analyse de la participation par étape agricole et par genre selon les hommes

Dans les deux villages, plusieurs facteurs se combinent pour amoindrir la participation des hommes sur les sites de maraichage. Entre autres :

- les sites maraichers ont été présentés dès le départ comme des espaces dédiés aux femmes. Les parcelles et l'appui matériel sont exclusivement attribués aux femmes. Les hommes ont respecté cette « allocation » en y allant le moins possible
- Dans les habitudes locales, le maraichage est une pratique reconnue des femmes. Une telle reconnaissance de cette activité comme « normalement » conduite par les femmes et les filles font de leur site maraicher un espace non seulement de commerce mais aussi de confidences, d'intimité féminine dans lequel la présence d'un homme est « déplacé », « gênante » « Cela disparaît peu à peu mais les hommes ont un peu honte de venir travailler avec leur épouse au milieu des autres femmes. Cela ressemblerait à une démonstration d'amour exagéré ou à un « manque de honte » qui ferait d'un homme la risée de ses cousins » (Focus avec les hommes)

En revanche, il y a des facteurs qui ont boosté la participation des hommes sur les sites :

- Les séances de sensibilisation et la communication de l'équipe FASAM montrent des effets incitatifs pour la participation des hommes aux côtés de leurs épouses, sœurs, mères sur les sites
- Les retombées alimentaires que les ménages acquièrent poussent les hommes (en charge de nourrir le ménage selon les normes locales) à « aider » leurs épouses dans les travaux



3. RÉSULTATS CLÉS

3.4. Valeur ajoutée de la participation aux travaux

L'augmentation de production maraichère est la valeur ajoutée la plus importante perçue par les exploitantes (47,8% à Sékoukou et 52,6 % à Tioudawa) suivi de l'acquisition de nouvelles connaissances (26,3% à Sékoukou et 31,6% à Tioudawa)

Valeur ajoutée	Sékoukou	Tioudawa
En nouvelles connaissances/capacités	26,3%	31,6%
En facilités d'approvisionnement	21,1%	10,5%
En augmentation de production maraichère	47,4%	52,6%
En diversification de la production maraichère	5,3%	5,3%

3.5. Organisation de la gestion des sites

La quasi-totalité des répondants (91,3% à Sékoukou et 100% à Tioudawa) reconnaissent l'existence d'une structure organisationnelle en charge de coordonner la vie des sites maraichers. Ils apprécient majoritairement (71,4% à Sékoukou et 81,8% à Tioudawa) un parfait fonctionnement de l'organisation

4. BESOINS PRATIQUES ET INTÉRÊTS STRATÉGIQUES

Ce tableau présente une analyse différenciée des besoins exprimés par les femmes rurales dans le cadre des activités agroécologiques, notamment dans les sites maraîchers. Il distingue d'une part les besoins pratiques, liés aux conditions matérielles immédiates (eau, outils, formation), et d'autre part les intérêts stratégiques, qui visent à transformer les rapports de pouvoir, renforcer l'autonomie des femmes et favoriser leur pleine participation aux dynamiques économiques et sociales locales.

Cette double lecture permet de mieux orienter les interventions en prenant en compte à la fois les conditions concrètes du travail féminin et les objectifs à long terme de masculinités positives. Elle s'inscrit dans une approche sensible au genre, visant à construire des systèmes de production plus inclusifs, résilients et équitables.

Tableau besoins pratiques et intérêts stratégiques des femmes

Besoins pratiques	Intérêts stratégiques
<p>Accroître la disponibilité en eau sur les sites maraîchers (surtout de Sékoukou).</p> <p>Renforcer les capacités des structures de gestion des sites maraîchers notamment en communication et négociation avec les pouvoirs et les bailleurs.</p>	<p>Maîtrise durable de la gestion de l'eau pour garantir la résilience des systèmes agroécologiques face aux changements climatiques.</p> <p>Renforcement du pouvoir d'influence des femmes et de leurs organisations dans les espaces de décision locaux et dans les partenariats institutionnels.</p>
<p>Compléter le programme de formation technique des femmes, y compris sur la transformation et la conservation des produits agricoles</p> <p>Étudier les possibilités d'élargir l'opportunité du maraîchage y compris pour les hommes en tant que producteur « titulaire »</p> <p>Augmenter l'accès aux outils et aux ressources (intrants) pour les ménages les plus vulnérables.</p> <p>Conduire une analyse communautaire pour répondre aux questions suivantes et prévenir les effets pervers (do no harm)</p>	<p>Valorisation économique du travail féminin dans la chaîne de valeur agroécologique, avec renforcement de leur autonomie financière.</p> <p>Favoriser un modèle de production inclusif et équitable dans les ménages, tout en déconstruisant les rôles genrés dans l'accès aux ressources productives.</p> <p>Réduction des inégalités socioéconomiques et amélioration de l'équité d'accès aux opportunités de production agroécologique.</p> <p>Approfondir la compréhension des dynamiques sociales locales afin de co-construire des interventions sensibles</p>

5. CONCLUSION

À la suite de l'analyse de genre axée sur la participation aux activités maraîchères à Sékoukou et à Tioudawa, il est évident que le projet bénéficie réellement aux ménages les plus vulnérables des deux communautés. Les bénéficiaires, ainsi que les membres de leur foyer, expriment leur satisfaction quant au soutien apporté par la Coopérative FASAM et montrent une bonne réceptivité aux messages de mobilisation du projet. Il semble qu'une sorte de convention sociale stipule que les hommes doivent être présents sur les sites lors de certains travaux physiquement exigeants.

Dans ces cas, certains hommes se rendent directement sur place, tandis que d'autres proches, comme des fils ou des filles, viennent aider les femmes.

Quoi qu'il en soit, la question de la participation des hommes semble moins préoccupante que d'autres contraintes, telles que les besoins en eau d'irrigation ou la disponibilité d'intrants agricoles de qualité. Un plan d'action pour intégrer la dimension de genre dans les travaux agricoles est annexé afin de servir de base pour envisager une transformation des jardins communautaires, les rendant ainsi plus inclusifs et bénéfiques pour le bien-être des femmes rurales.

ANNEXE 1: PLAN D'ACTION

Plan de réduction de la pénibilité des travaux catégorie

CATEGORIE	TYPE DE TRAVAUX	STRATEGIE DE REDUCTION	NIVEAU D'EFFICACITE OU DEFFICIENCE
Femmes	Travaux champêtres agroécologiques	Association ou implication de toute la famille aux travaux des champs	Meilleure répartition des tâches : réduction de la surcharge de travail pour les femmes et amélioration de la productivité collective
		- Utilisation des technologies appropriées, la petite mécanique : motoculteur, décortiqueuse, moulin du «sombé, de farine»	Allègement de la pénibilité physique pour les femmes ; gain de temps grâce à l'appui masculin dans la manipulation des équipements mécaniques
		Semences locales	Diminution des besoins d'entretien intensif et augmentation du rendement avec des variétés adaptées, facilitant le travail féminin
		Capacitation des ressources agricoles sur la chaîne agricole et appropriation des techniques	Renforcement des compétences partagées homme/femme, favorisant une meilleure coopération et efficacité dans les tâches agricoles

ANNEXE 1: PLAN D'ACTION

Plan de réduction de la pénibilité des travaux catégorie

CATEGORIE	TYPE DE TRAVAUX	STRATEGIE DE REDUCTION	NIVEAU D'EFFICACITE OU DEFFICIENCE
Femmes	Travaux champêtres agroécologiques	Triangulation homme-terre-animale	Meilleure organisation du travail et partage des efforts entre hommes et femmes réduisant la pénibilité et optimisant les rendements
		Agro - foresterie	Introduction d'arbres utiles réduisant l'exposition des femmes à des corvées répétitives (bois, ombrage, fertilité) et favorisant la durabilité du système de production avec l'appui des hommes
		Dessouchage	Soulagement de l'effort physique des femmes grâce à l'exécution par les hommes des tâches les plus pénibles
		Préparation du sol (labour)	Réduction significative de la fatigue féminine par l'appui masculin dans les travaux de force
		Semi	Gain de temps et meilleure organisation grâce à une répartition équilibrée des rôles

ANNEXE 1: PLAN D'ACTION

Plan de réduction de la pénibilité des travaux catégorie

CATEGORIE	TYPE DE TRAVAUX	STRATEGIE DE REDUCTION	NIVEAU D'EFFICACITE OU DEFFICIENCE
Femmes	Travaux champêtres agroécologiques	clôture jardin (haies vives et/ou mortes)	Sécurisation plus rapide du périmètre par l'implication des hommes dans la mise en place
		préparation et entretien de la pépinière maraîchère	Partage des tâches fines et régulières permettant aux femmes de se concentrer sur d'autres activités
		fabrication de compost	Allègement de la charge physique et gain d'efficacité par la manipulation des charges lourdes par les hommes
		fabrication de bokashi	Valorisation des compétences masculines dans les processus techniques, réduisant la charge mentale des femmes
		Confection des planches de cultures	Diminution du temps de préparation des parcelles grâce à la mobilisation conjointe hommes-femmes
		Entretiens des cultures	Répartition des tâches d'entretien permettant une meilleure régularité et qualité des soins apportés

ANNEXE 1: PLAN D'ACTION

Plan de réduction de la pénibilité des travaux catégorie

CATEGORIE	TYPE DE TRAVAUX	STRATEGIE DE REDUCTION	NIVEAU D'EFFICACITE OU DEFFICIENCE
Femmes	Travaux champêtres agroécologiques	apports d'engrais compostés	Soulagement du transport et de l'épandage grâce à l'appui logistique des hommes
		Irrigation (puisage de l'eau)	Économie d'énergie pour les femmes lorsque les hommes assurent ou assistent le puisage
		Application de biopesticides	Appui masculin dans la pulvérisation assurant une couverture plus rapide et efficace
		Repiquage	Réduction du stress saisonnier grâce à la coordination hommes-femmes dans les opérations de repiquage intensif
		fabrication de biopesticides pour lutter contre les maladies et ravageurs	Renforcement des compétences collectives et réduction de la fatigue liée à la préparation artisanale